



carlos et jason sanchez

Le spectaculaire corpus d'œuvres photographiques de Carlos et Jason Sanchez offre une vision aussi troublante que romanesque de la société contemporaine nord-américaine. Dans des compositions savamment orchestrées – dont le défi de réalisation s'apparente aux procédés cinématographiques –, les deux artistes mettent en scène des personnages dans un rapport de tension et d'ambiguïté émotionnelle, voire d'an-

Carlos et Jason Sanchez, *Easter Party*, 2003. Édition de 6.

xiété. Explorant aussi bien l'imaginaire et les fantasmes troubles de l'enfance (*Easter Party*, 2003) que les tourments et les drames du monde adulte et du milieu familial (*Bloody Bed*, 2002), les Sanchez projettent le spectateur dans un univers onirique dont les visions évoquent moins la douceur des rêves que l'angoisse des cauchemars.

Indépendantes les unes des autres, chacune des images possède son propre fil narratif. Dans *Principles* (2002), un directeur d'école assis à son bureau, un cigare entre



les doigts et un verre de scotch à portée de la main, semble s'abandonner aux caresses d'une jeune étudiante située juste derrière lui. Ailleurs, dans *Rescue Effort* (2006), un groupe d'hommes tente, semble-t-il, par un intense effort physique, de secourir une personne complètement enlisée dans une coulée de boue. Bien que dans ces images les effets de fiction soient partiellement livrés au spectateur, il semble en définitive qu'une inquiétante étrangeté en ressorte comme si l'ambiguïté et le non-dit poussaient le spectateur à compléter le récit de chaque scène.

Tout aussi actuelle, l'exploration des rapports entre l'espace et le corps, celui de l'artiste comme celui du spectateur, dans le but de provoquer des situations sociales inédites semble également se recouper dans plusieurs tendances artistiques émergentes. Refusant à l'évidence de se résigner face aux espaces neutres, ces artistes réalisent ou investissent des environnements construits qui nous poussent à réfléchir sur la relation que nous entretenons avec les autres, avec l'art et nous-mêmes.